

Hauts-de-France, Aisne  
Soissons  
Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

## **Verrière légendaire (vitrail archéologique, verrière hagiographique) : scènes de l'histoire de saint Gilles (baie 10)**

### **Références du dossier**

Numéro de dossier : IM02005321  
Date de l'enquête initiale : 2004  
Date(s) de rédaction : 2004  
Cadre de l'étude : mobilier et objets religieux la cathédrale de Soissons  
Degré d'étude : étudié

### **Désignation**

Dénomination : verrière  
Précision sur la dénomination : verrière légendaire ; vitrail archéologique ; verrière hagiographique  
Titres : Scènes de l'histoire de saint Gilles

### **Compléments de localisation**

Milieu d'implantation : en ville  
Emplacement dans l'édifice : première chapelle sud du déambulatoire, dite chapelle Saint-Valère (baie 10)

### **Historique**

Sacré en 1890, Monseigneur Jean-Baptiste Duval forme le dessein d'orner de verrières la cathédrale, et tout particulièrement les chapelles du déambulatoire. Ces travaux sont confiés au peintre-verrier Félix Gaudin, installé depuis 1890, 6 rue de la Grande-Chaumière à Paris, et qui vient de restaurer trois des grandes verrières de l'abside.

Après avoir doté en 1891-1892 les chapelles Saint-Paul et Saint-Pierre de deux ensembles consacrés aux saints soissonnais Crépin et Crépinien, puis Gervais et Protais, Félix Gaudin esquisse un projet de verrières pour les trois baies de la chapelle Saint-Valère. Le projet est soumis à Monseigneur Duval en septembre 1892. Ce courrier de Félix Gaudin signale qu'à cette époque, il existe encore onze médaillons médiévaux bien conservés, tous situés dans la fenêtre centrale.

La présence de verrières originales peut sembler surprenante, car, quand le baron de Guilhermy visite la cathédrale au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, aucun élément de vitrail ne participe encore au décor de cette chapelle. En revanche les médaillons qui illustrent des passages de la vie de saint Gilles sont alors regroupés dans la première fenêtre de la chapelle Saint-Pierre. Le déplacement de ces panneaux résulte sans doute de la dépose des verrières des chapelles absidales en 1882, et de la campagne consécutive de restauration et de création de vitraux.

Les documents conservés aux Archives nationales et aux Archives diocésaines permettent de retracer les étapes de cette campagne de travaux. Félix Gaudin propose donc de conserver les médaillons médiévaux dans la fenêtre centrale de la chapelle Saint-Valère, et de compléter la légende par les scènes les plus faciles à traduire par le dessin. Le programme des nouvelles scènes est approuvé par le prélat, qui conseille vivement de s'inspirer des scènes anciennes pour le style du dessin et la gamme des couleurs, et critique le manque de densité des verrières consacrées à saint Crépin ou à saint Gervais. Le devis des travaux est dressé par l'architecte diocésain Paul Gout, le 12 mars 1893, et Félix Gaudin soumissionne le 23 juin de la même année. Les vitraux sont achevés en 1894, l'évêque ayant participé à cette "restauration" à hauteur de la moitié de la dépense. D'après l'ouvrage consacré à Félix Gaudin, par Jean-François Luneau, et grâce aux archives de cet atelier, il est possible d'attribuer le dessin des médaillons de cette verrière au cartonnier Émile Delalande. En effet, à une exception près, cet artiste est le cartonnier exclusif du peintre-verrier, après l'installation de ce dernier à Paris en 1890. Il est en outre spécialisé dans un dessin s'inspirant de l'art médiéval.

La verrière de la baie 10, semble avoir été peu endommagée au cours de la Première Guerre mondiale, mais a été néanmoins restaurée postérieurement au conflit avant d'être reposée en 1924-1925. Cette restauration a respecté l'ordre des médaillons, tel qu'il avait été conçu par le peintre-verrier (d'après les archives du service des Monuments historiques).

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle

Dates : 1894 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Félix Gaudin (peintre-verrier, attribution par source), Émile Delalande (cartonnier, attribution par travaux historiques)

Lieu d'exécution : Île-de-France, Paris, Paris

## Description

La verrière prend place dans une baie en forme de lancette, qui s'achève en arc brisé à sa partie supérieure. Elle est composée de neuf niveaux superposés de panneaux. Elle est formée d'un assemblage de pièces de "verre antique" rehaussées de grisaille, parmi lesquelles se remarquent des pièces de verre rouge hétérogène.

## Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : vitrail

Éléments structurels, forme, fonctionnement : baie libre, rectangulaire vertical, en arc brisé

Matériaux : verre transparent soufflé, taillé, peint, grisaille sur verre ; plomb (réseau)

Mesures :

Mesures approximatives : h = 780 ; la = 150.

Représentations :

La verrière comporte huit médaillons figurés circulaires, superposés. Ils racontent le début de l'histoire de saint Gilles, telle qu'elle est rapportée par Jacques de Voragine ou par d'autres auteurs médiévaux.

- Saint Gilles est né à Athènes. Encore enfant, un jour qu'il se rend à l'église, il voit un pauvre malade qui demande l'aumône. Saint Gilles lui donne sa tunique, et le pauvre recouvre la santé en touchant le vêtement. Le premier médaillon montre saint Gilles enfant, debout et de trois-quarts, en train de remettre sa tunique à un homme pauvre, le torse nu et l'air malade. La scène se déroule devant la porte d'une église, sous le regard d'un autre homme.

- Une autre fois, revenant de l'église, il rencontre un homme qui avait été mordu par un serpent. Saint Gilles le guérit par ses prières. Le deuxième médaillon, qui illustre ce miracle, laisse voir à gauche un homme assis de trois-quarts, qui semble désigner le serpent qui rampe à ses pieds. Saint Gilles, debout, bénit l'homme, tandis qu'un religieux attentif observe la scène.

- Un dimanche, alors qu'un possédé trouble l'office par ses cris, saint Gilles invoque le nom de Jésus et force le démon à sortir du corps de l'homme. Le troisième médaillon montre donc le jeune saint Gilles, à l'intérieur d'une église, dont on voit l'autel sur lequel est posé un calice. Le saint, debout et de trois-quarts, fait fuir un petit démon, qui s'échappe de la bouche d'un homme possédé, vu de profil.

- Le bruit de ses miracles se répandant dans Athènes, saint Gilles décide de partir et de se rendre en Provence où il pourra vivre ignoré. Au cours du voyage maritime, saint Gilles calme une tempête en priant. Ce passage de la légende est réservé au quatrième médaillon où l'on voit saint Gilles et deux marins, à bord d'un bateau, pris dans une tempête rendue par de fortes vagues. Les deux marins debout semblent effrayés, mais saint Gilles est agenouillé à l'avant et prie. Au-dessus de lui, la main de Dieu sort de nuages et le bénit, signe de protection divine et du proche apaisement de la tempête

- Arrivé en Provence, il devient pendant deux ans le disciple de saint Césaire, évêque d'Arles. On voit, sur le cinquième médaillon, saint Gilles et saint Césaire, assis côte à côte et de face, en train de converser. La scène se déroule sous des arcades, évocation probable du palais épiscopal ou de la cathédrale d'Arles. L'évêque semble dispenser un enseignement. Deux religieux agenouillés, dont un en prière, encadrent les deux saints.

- Il réalise de nouveaux miracles et guérit la fille de Théocrita, son hôtesse. Le sixième médaillon est consacré à ce miracle. La scène se déroule dans la maison de la veuve Théocrita, chez qui loge saint Gilles. La fille de Théocrita est allongée, malade, dans son lit. Saint Gilles, debout à côté du lit, amorce une bénédiction et la guérit. Théocrita, debout derrière saint Gilles, observe la scène.

- Fuyant la renommée, il se retire vers l'intérieur du pays, auprès de l'ermite saint Vérédème. Il obtient par ses prières une pluie providentielle. Ce sujet occupe le septième médaillon. L'ermite Vérédème est assis de trois-quarts à l'entrée d'une grotte. Avec un mouvement d'admiration, il regarde la pluie tomber, à la prière de saint Gilles, agenouillé et de profil. Derrière saint Gilles, un arbre est rempli de fruits.

- Pour fuir la foule qu'attire sa renommée, saint Gilles se retire dans une forêt où une biche le nourrit de son lait Le huitième et dernier médaillon représente saint Gilles, devenu ermite, assis de face dans une forêt symbolisée par quelques arbres. Une croix est plantée près de lui. Il enlace le cou d'une biche, dont les pattes antérieures sont posées sur ses genoux. Ces médaillons se détachent sur un fond ornemental composé d'un quadrillage, sur lequel se détachent des cercles renfermant des rosaces de feuillages.

Inscriptions & marques : inscription donnant l'identité du modèle (peint, sur l'oeuvre, latin)

Précisions et transcriptions :

Toutes les inscriptions se détachent en réserve sur un fond noir. Le nom des personnages représentés est inscrit dans un bandeau, placé en-dessous des pieds. Le déroulement de l'histoire s'effectue de bas en haut. Premier médaillon : S EGID[IVS] ; deuxième médaillon : S EGIDIVS. troisième médaillon : S: EGID[IVS] ; cinquième médaillon : S. EGIDIVS ; sixième médaillon : S EGID[IVS] ; septième médaillon : VEREDHEMVS, S:EGID[IVS] ; huitième médaillon : S. EGIDIVS.

### État de conservation

oeuvre restaurée , plombs de casse , grillage de protection , salissure

La Première Guerre mondiale a peu endommagé cette verrière. Quelques verres plus clairs et quelques plombs de casse témoignent de la restauration qui a suivi ce conflit. Un grillage extérieur la protège. On remarque néanmoins quelques trous et fentes. La verrière est très sale à l'extérieur, ce qui atténue sa translucidité.

### Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété de l'Etat

### Références documentaires

#### Documents d'archive

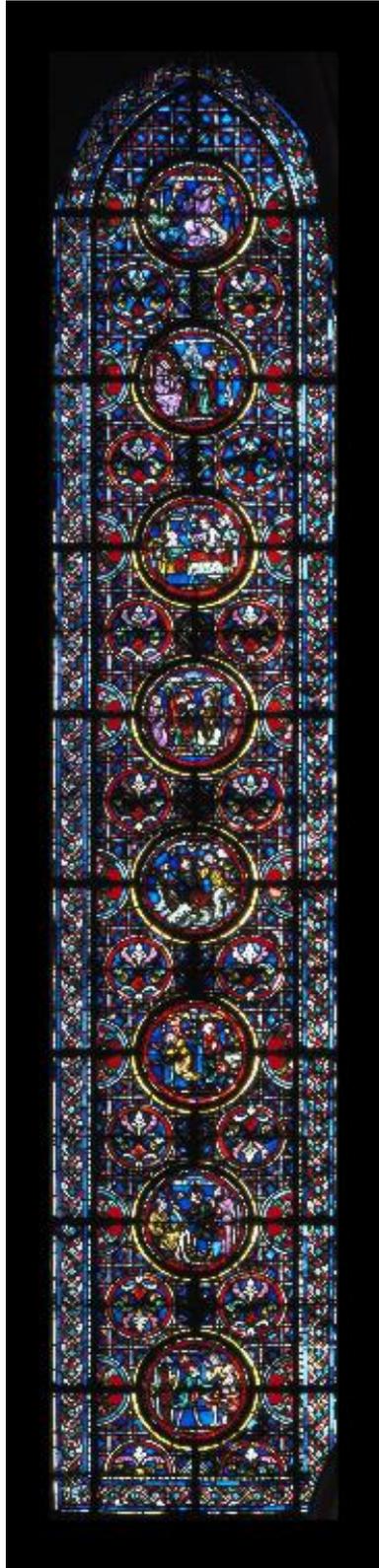
- AN. Série F ; Sous-série F 19 (Cultes) : F 19, carton 7891 (**Travaux exécutés dans la cathédrale de Soissons au cours de la période concordataire ; 1894-1906**).  
devis de restauration des verrières, du 12 mars 1893 ; soumission de Félix Gaudin, du 23 juin 1893 ; décompte des travaux, du 11 juillet 1894.
- AMH (Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine). Série 81 : 81/02, carton 196. **Soissons, cathédrale Saint-Gervais et Saint-Protais, restaurations diverses, restauration de la nef et du déambulatoire (1924-1925)**.  
Travaux de 1924 : rapport de l'architecte Brunet du 11 juin 1924 et devis.
- A. Évêché Soissons. Série L (temporel) ; Sous-série 6 L : 6 L Soissons 1823-1903 (**Entretien de la cathédrale de Soissons**).  
dossier : travaux 1891-1895.
- AP atelier Gaudin : **Registre des petits cartons**.  
O 01901-O 01908.
- BnF (Cabinet des Manuscrits) : naf 6109 (collection Guilhermy, 16). **Description des localités de la France (Soissons)**.  
Folio 257 r°.

### Bibliographie

- ANCIEN, Jean. **Vitraux de la cathédrale de Soissons**. Réédition du livre du 24 juillet 1980. Neuilly-Saint-Front : imprimerie Lévêque, 2006.  
p. 163-169.

- FRANCE. Corpus Vitrearum Medii Aevi. **Les vitraux de Paris, de la Région parisienne, de la Picardie et du Nord-Pas-de-Calais**. Recensement des vitraux anciens de la France, vol. 1. Paris : éditions du CNRS, 1978. p. 170.
- LUNEAU, Jean-François. **Félix Gaudin, peintre-verrier et mosaïste (1851-1930)**. Collection Histoires croisées. Clermont-Ferrand : Presses Universitaires Blaise-Pascal, 2006.
- PIERRE GUILLAUME. **Livre des Miracles de saint Gilles [Liber miraculorum sancti Egidii]. La vie d'un sanctuaire de pèlerinage au XIIe siècle**. Dir. Marcel et Pierre-Gilles Girault. *Medievalia* n° 60. Orléans : Éditions Paradigme, 2007.

## Illustrations



Vue générale de la verrière.  
Phot. Irwin Leullier  
IVR22\_20010202927XA

## Dossiers liés

Est partie constituante de : Ensemble des verrières de la cathédrale (IM02002768) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

**Oeuvre(s) contenue(s) :**

**Oeuvre(s) en rapport :**

Présentation du mobilier de la cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais de Soissons (IM02002751) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Verrière légendaire (verrière hagiographique) : scènes de l'histoire de saint Gilles (baie 12) (IM02005322) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Verrière légendaire (vitrail archéologique, verrière hagiographique) : scènes de l'histoire de saint Gilles (baie 14) (IM02005323) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau, Martine Plouvier

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue générale de la verrière.

IVR22\_20010202927XA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation